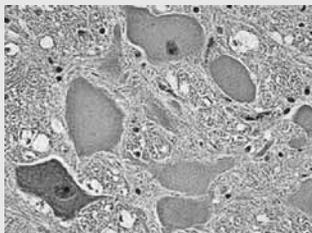


Nouveautés du réseau de recherche équine suisse

L'herbe tueuse

Heureusement très rare, la «maladie de l'herbe» (grass sickness) est l'épée de Damoclès qui menace les chevaux au pré. A ce jour, aucun traitement n'est connu pour guérir de cette maladie mortelle et rapide. Les malades présentent des coliques car leur système nerveux est atteint. La cause de cette maladie fait l'objet de nombreuses recherches mondialement, mais elle reste inconnue. A la clinique équine de Berne, une piste est suivie...

Découverte en Ecosse, cette maladie apparaît typiquement au printemps ou en automne après une période de temps froid, souvent dans des endroits connus et humides. Elle y réapparaît périodiquement. C'est en Grande Bretagne et en Ecosse que les cas sont les plus fréquents, mais quelques chevaux succombent chaque année aussi en Suisse. Les chevaux atteints sont plutôt jeunes (2 à 7 ans) et bien nourris. Au sein d'un groupe de chevaux au pré, un (souvent) ou plusieurs individus peuvent être atteints.



La maladie de l'herbe est une maladie neurologique. Le cheval présente des coliques, car son tube digestif est incapable de pousser mécaniquement le bol alimentaire de l'estomac au rectum. En effet, les nerfs responsables d'informer les petits muscles présents dans la paroi de l'intestin à cette fin sont paralysés.

Portrait d'un cheval malade

La maladie de l'herbe provoque des coliques de plus en plus douloureuses. Le cheval est apathique et



Cet article ne doit en aucun cas vous dissuader d'offrir de si beaux moments au pré à votre cheval.

ne mange plus, il a de la peine à avaler, il salive beaucoup, a le ventre un peu dilaté et ne présente surtout aucun bruit digestif. Il transpire localement et présente une fréquence cardiaque élevée. Un signe important est le tremblement des muscles.

Les causes possibles

Les investigations pour connaître les origines de cette maladie se sont déjà portées vers la recherche de plantes toxiques, de champignons, de substances chimiques ou de bactéries du sol qui seraient présentes dans l'herbe. Il semblerait qu'une prairie pauvre en sélénium augmenterait les risques. Cette maladie n'est pas contagieuse. Les chevaux tombent malades chacun individuellement en mangeant l'herbe.

Aucun traitement ou moyen de prévention connus

Puisque la cause de la maladie est

inconnue, un traitement spécifique est impossible. On peut uniquement soulager le cheval à court terme ou... définitivement! Le problème réside dans le fait qu'un diagnostic définitif ne peut être posé qu'après une autopsie ou une opération (biopsie de l'intestin). En effet, l'examen au microscope des modifications provoquées par la maladie sur les nerfs des intestins est caractéristique. Actuellement, le seul conseil à donner pour protéger les autres chevaux consiste à ne plus les laisser pâturer dans les prairies ayant provoqué un cas.

Recherche et avenir

Plusieurs projets de recherche sont en cours, en Belgique et en Angleterre, mais également à la clinique équine de Berne par le professeur Reto Straub. Il y aurait peut-être un lien entre la maladie de l'herbe et le botulisme (maladie terrible provoquée par la toxine d'une bactérie et souvent liée à un ensilage mal

fermé ou contenant un cadavre). Des recherches sont en cours pour savoir si le vaccin contre le botulisme (qui existe déjà et que nous recommandons, surtout si vous nourrissez vos chevaux avec de l'ensilage) serait un candidat à la prévention contre cette maladie presque toujours mortelle.

Mireille Baumgartner

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir annoncer les chevaux atteints de cette maladie.
Tel: 026 676 63 00
(Haras national, clinique) ou
031 631 22 43
(Clinique équine, faculté Vetsuisse, Berne)

